

Savoir interpréter les études de recherche

La recherche en sciences sociales, par le fait qu'elle met l'accent sur les habitudes, les relations humaines et les institutions sociales, constitue une riche source d'informations pour les journalistes, les décideurs politiques et les gestionnaires de programmes. En effet, les découvertes en sciences sociales arrivent à produire leurs plus grands impacts lorsqu'elles sont utiles et effectivement utilisées par les groupes susmentionnés, lesquels sont capables de canaliser la recherche vers des actions concrètes de sorte à améliorer la vie des populations.

Cependant, des recherches fortes précieuses sont souvent disséminées dans un langage technique et dans des formats inaccessibles qui rendent difficiles l'interprétation et l'évaluation des résultats. Ce document se fixe pour objectif de contribuer à démystifier la recherche en sciences sociales au profit de toutes les personnes qui pourraient ressentir le besoin d'utiliser les résultats de la recherche mais qui ne disposent pas de connaissances spécialisées dans le domaine des méthodes de recherche.

Il identifie les questions clé à se poser lorsqu'on évalue un rapport de recherche, explique pourquoi les réponses à donner à ces questions sont importantes et fournit des indices indiquant où trouver les informations dans le corps du rapport.

Qu'est ce qui fait l'importance de l'étude, sa pertinence?

Qu'est-ce qui rend une étude publiable, ou utile à alimenter les politiques et programmes? Tout dépend de la manière dont cette étude apporte un plus à ce qui

est déjà connu. Cette information peut être synthétisée dans le résumé d'un article contenu dans une revue scientifique ou dans le résumé analytique d'un long rapport. Des informations plus détaillées se retrouvent habituellement dans les sections «Discussion» ou «Conclusions» à la fin du rapport.

Pour déterminer ce qui fait l'importance de l'étude, il est recommandé de répondre aux questions suivantes:

- L'étude répond-elle à une question qui n'avait pas été précédemment traitée?
- Traite-t-elle d'une ancienne question en utilisant une nouvelle manière ou est-elle parvenue à des résultats inattendus?
- Confirme-t-elle les résultats de précédentes études, en renforçant l'évidence ou en montrant qu'un programme peut être efficace dans une multitude de contextes?
- Repose-t-elle sur un travail antérieur pour montrer les tendances enregistrées au fil du temps?

En lisant à travers le sommaire ou le

Les questions clé à se poser lorsque l'on lit un rapport de recherche en sciences sociales

- Qu'est ce qui fait que l'étude est importante?
- Les résultats sont-ils logiques?
- Qui a mené les recherches et écrit le rapport?
- Qui a publié le rapport?
- Le chercheur a-t-il sélectionné un groupe approprié sur lequel mener son étude?
- Si des groupes sont mis en comparaison, quelles similitudes existe-t-il entre eux?
- Qu'est-ce qui a changé depuis que les informations ont été collectées?
- Les méthodes utilisées se prêtent-elles correctement au but de la recherche?
- L'étude établit-elle des relations de cause à effet?
- L'échéancier est-il assez long pour permettre d'identifier un impact?
- Les données ont-elles pu être biaisées par suite d'utilisation d'un plan de recherche inapproprié?
- Les résultats sont-ils statistiquement significatifs?

résumé analytique avec ces questions à l'esprit, cela peut vous aider à évaluer la pertinence de l'étude avant même que vous ne lisiez l'intégralité de la publication.

Les résultats sont-ils logiques?

Le sommaire ou le résumé présentera aussi les «résultats clé de l'étude». Sont-

ils logiques au regard des informations que vous possédez déjà sur le sujet? De même, sont-ils enracinés dans le présent moule de la recherche? Un rapport scientifique devrait contenir des références claires, en indiquant les sources originales de toutes les déclarations et données factuelles extraites d'autres études de recherche.

Cependant, ce n'est pas uniquement parce que les résultats d'une étude talonnent la croyance populaire, qu'ils sont forcément incorrects. Une des fonctions de la recherche est de tester les hypothèses communément admises et de réexaminer des résultats précédents. Une étude qui aboutit à des résultats inattendus peut être particulièrement importante ou éminemment publiable, étant donné qu'elle peut conduire à de nouvelles investigations et approches. Les résultats qui vont à l'encontre de la croyance populaire, requièrent cependant une évaluation plus minutieuse.

Qui a mené les recherches et écrit le rapport?

Il est important de tenir compte du fait qu'il est possible que les résultats de l'étude soient oui ou non influencés par le conflit d'intérêt d'un chercheur. Vous ne pouvez pas toujours vous rendre compte d'une telle chose seulement à travers la lecture d'un rapport, mais une certaine connaissance du domaine peut vous guider. Les auteurs jouissent-ils d'une bonne réputation au sein de la communauté scientifique? Quelles sont leurs qualifications professionnelles? Ont-ils fait des publications antérieures et, si oui, dans quelles revues?

Les études indiquent généralement où les auteurs travaillent et qui a financé leurs recherches. Les chercheurs sont-ils indépendants, ou serait-il possible que leur travail ait été influencé par la société, l'organe étatique ou le groupe de plaidoyer qui les a employés ou financés? Qui pourrait être identifié comme celui à qui profitera les résultats de la recherche? Tout conflit d'intérêt potentiel devrait être identifié au premier chef. Cela dit, les chercheurs ont des avis et des croyances comme toute autre personne; de bons chercheurs engagés dans des activités politiques ou sociales sont encore capables d'entreprendre des études impartiales et dignes de confiance à même de résister à une évaluation indépendante, à condition qu'ils se conforment à des pratiques conçues pour protéger la qualité et l'intégrité de la recherche.

Qui a publié le rapport?

Les recherches en sciences sociales sont souvent vulgarisées à travers des articles de revues. Un article publié dans une revue révisée par des pairs est d'abord évalué par des experts du domaine pour permettre de s'assurer qu'il satisfait à des normes scientifiques de haut niveau. Chaque domaine a sa propre échelle de valeur pour les revues; si vous êtes familier au domaine, vous pouvez vous référer au prestige de la revue comme une indication de la qualité d'une étude. Si vous ne savez pas de façon certaine l'échelle de valeur d'une revue, regardez au niveau de ses pages de garde à la recherche d'une déclaration révisée par un pair et d'une liste des personnes intervenant dans

le comité de rédaction ou le comité de révision (s'il en existe un) de la revue.

Les études provenant de sources autres que les revues (y compris les rapports publiés par des instituts de recherches eux-mêmes) peuvent également contenir des informations pertinentes et utiles. Regardez au niveau de la page des «Remerciements» (habituellement placée tout au début d'un rapport) pour voir si les auteurs mentionnent des sources extérieures ayant fait des contributions et apporté des conseils, comme par exemple un panel consultatif d'experts ou des réviseurs externes. Excepté quelques revues en ligne, les informations sur Internet ne sont pas révisées avec une certaine rigueur avant d'être publiées, mais quelques sites ont bel et bien un processus de révision. En général, si l'on ne fait pas mention un procédé externe de révision, vous devriez supposer qu'il n'en existe aucun - ce qui signifie que vous devrez être prudent dans l'acceptation des conclusions de l'étude.

Le chercheur a-t-il sélectionné un échantillon approprié sur lequel mener son étude?

Le travail d'un chercheur en sciences sociales porte sur des personnes, soit en tant que individus ou en tant qu'éléments d'une institution sociale (par exemple, une école, un hôpital, un groupe religieux ou une catégorie du gouvernement). Cependant, la question motivant le travail d'un chercheur peut être général («Qu'est-ce que le public pense de l'avortement?») «A quel âge les adolescents commencent-ils

à avoir des relations sexuelles?»), en termes pratiques une étude se concentre souvent sur un sous-ensemble, ou échantillon, de la population plus large. Cet échantillon doit être choisi soigneusement pour s'assurer que les résultats de l'étude sont applicables à la population générale appropriée.

Le choix du groupe d'étude devrait être décrit dans la section «Méthodologies» d'un article ou d'un rapport.

Utiliser un échantillon représentatif est la meilleure manière de s'assurer que les résultats peuvent être généralisés à tous les membres de la population cible. Si le chercheur utilise un échantillon représentatif, le rapport énoncera typiquement ceci de façon spécifique. Il y a beaucoup de manières de former un échantillon représentatif, et sélectionner un échantillon de manière véritablement aléatoire est seulement une d'entre elles. D'autres approches communes sont acceptables et—pour peu qu'elles soient accompagnées d'ajustements statistiques appropriés d'équilibration—et peuvent produire des résultats valides et représentatifs.

Parfois, cependant, un chercheur peut avoir de bonnes raisons de choisir la population cible d'une manière différente. Peut-être n'existe-t-il aucune liste de la population générale qui soit disponible. Peut-être que le comportement en question est particulièrement répandu au sein d'un sous-groupe, ainsi, il semble plus raisonnable de concentrer l'étude sur ce groupe afin d'obtenir rapidement des résultats.

Par exemple, pour étudier la transmission du HIV parmi des individus ayant des partenaires sexuels multiples, il peut être raisonnable de focaliser l'étude sur les professionnelles du sexe. Les chercheurs ne sont pas toujours obligés de choisir un échantillon représentatif, mais ils devraient expliquer la raison pour laquelle ils ont choisi une certaine population comme

objet de leur d'étude et vous devriez considérer le degré auquel leurs résultats sont applicables à d'autres groupes.

Si des groupes sont mis en comparaison, quelles similitudes existent-ils entre eux?

Si une étude compare deux groupes ou plus (pour évaluer les effets d'une intervention, par exemple), les résultats

seront valides seulement si les groupes sont semblables à tous points de vue, excepté leur exposition à l'intervention en étude. Toutes les différences préexistant entre les groupes pourraient expliquer le fait que l'on soit parvenu à des résultats différents. Par exemple, une étude évaluant l'efficacité d'un programme d'éducation sexuelle peut constater que les élèves d'une école urbaine qui ont reçu une éducation sexuelle sont mieux informés en matière de prévention du VIH que les élèves d'une école rurale qui n'ont pas reçu une telle éducation sexuelle. Etant donné qu'il y'a plus de chance que les élèves fréquentant l'école urbaine aient également été exposés à des campagnes de sensibilisation publiques par le biais de la radio et de la télévision, les chercheurs devront se poser des questions supplémentaires ou entreprendre des analyses plus poussées pour être sûrs que les connaissances des élèves de la zone urbaine sont effectivement la résultante du programme scolaire sur l'éducation sexuelle qu'ils ont reçu.

Dans les meilleurs modèles d'étude, les participants sont aléatoirement affectés dans les groupes d'étude. Mais lorsqu'il existe des différences entre les groupes, les chercheurs peuvent employer des techniques statistiques pour contrôler les différences. La manière dont les groupes d'étude ont été choisis devrait être décrite dans la partie «Méthodologie» d'un rapport; une comparaison des groupes en termes d'âge, de niveau d'instruction, de statut socio-économique et d'autres variables devrait apparaître dans la partie «résultats». Votre

expérience personnelle et votre bon sens peuvent vous aider à savoir si les différences qui existent ces groupes sont importantes ou non pour l'étude.

Qu'est-ce qui a changé depuis la collecte des informations?

Un rapport devrait généralement énoncer dans le sommaire ou le résumé quand les informations ont été collectées. Dans le meilleur des cas, les données utilisées dans une étude auront été collectées récemment de sorte que les informations reflètent la situation actuelle. Cependant, compte tenu du fait que les enquêtes menées au niveau national peuvent se révéler être coûteuses et dévoreuses de temps, il est possible que les données ne soient pas rendues publiques pendant plusieurs années et que des analyses spéciales soient prolongées au-delà d'une certaine période de temps sur plusieurs années supplémentaires. Par exemple, aux Etats-Unis, les données de la grande enquête nationale sur l'élargissement de la famille, qui a été réalisée en 2002, ont été rendues publiques seulement vers fin 2004, et les analyses des nouvelles données sont encore en cours. De tels retards ne constituent pas nécessairement un problème, mais vous pouvez vouloir penser aux changements qui se sont produits pendant la période qui a suivi (tels que les nouvelles politiques, ou les grands changements intervenus dans les conditions économiques) et si oui ou non les rendements qui avaient été mesurés différaient aujourd'hui à cause de ces changements.

Modeles de recherche

Les enquêtes collectent des informations en provenance relativement d'un grand nombre d'individus. Les scrutins, par exemple, collectent les avis des populations sur une question ou leurs réactions suite à un événement. Des enquêtes plus grandes recueillent des informations plus détaillées sur le passé et les comportements des individus ainsi que sur leurs attitudes et croyances. Lorsqu'elles sont répétées à une fréquence régulière, les enquêtes peuvent documenter des tendances, et les analyses poussées peuvent révéler les raisons qui se trouvent derrière ces tendances.

Une fois que le groupe de personnes ayant été prises en compte par l'enquête a été choisi sur une base scientifique, les enquêtes sont à même d'expliquer ce que les gens pensent ou fond en général et d'identifier les différences existant entre les sous-groupes. L'analyse statistique permet à un chercheur de construire une image plus complète de la population de l'étude en décomposant les informations de diverses manières (par exemple, les femmes appartiennent-elles à un groupe plus apte que celui des hommes pour parler de sexualité avec leurs enfants? Que dire à propos des parents vivant en zone urbaine à côté de ceux vivant en zone rurale?). En examinant les rapports existant entre un grand nombre de variables, le chercheur peut comprendre quels sont les facteurs qui sont les plus pertinents.

La recherche qualitative peut fournir de riches détails et renseignements sur la complexité du comportement humain. À la différence des enquêtes, cependant, les modèles qualitatifs ne produisent pas de résultats censés s'appliquer à la population dans son ensemble.

Dans les groupes de discussion, plusieurs personnes discutent d'un thème sous l'orientation d'un facilitateur. Ces discussions peuvent documenter un consensus général au sein d'un groupe. Les entretiens approfondis collectent des informations en provenance d'individus en procédant par un en un, comme c'est le cas pour les scrutins et les enquêtes, mais généralement le chercheur ne quantifie pas les résultats pour l'analyse statistique, il préfère plutôt se servir des informations personnelles que lui ont fourni les personnes interrogées pour avoir une compréhension plus profonde d'une question.

Les études ethnographiques et les études de cas fournissent une analyse détaillée portant sur un nombre restreint de cas (individus, voisinages, centres de santé) au fil du temps. Elles fournissent des données très riches et peuvent offrir des récits forts et illustratifs—précieux pour des journalistes essayant de décrire une situation à des lecteurs. Cependant, leur nature profonde et spécifique revient à dire que les résultats ne peuvent pas être facilement généralisés à d'autres situations.

Les essais testent l'impact d'une intervention, telle qu'un programme de vaccination ou un programme éducatif. Dans un essai non contrôlé, le chercheur examine «un groupe sujet» avant et après la réalisation de l'intervention et mesure la différence. Dans un essai contrôlé, le chercheur ajoute un «groupe de contrôle,» qui est comparable à tous points de vue au groupe sujet à la différence que ce groupe ne reçoit pas d'intervention. Si les groupes sont vraiment semblables au début de l'étude et sont soigneusement surveillés pour limiter les influences (autre que l'intervention) qui pourraient affecter des résultats, alors on peut dire que les changements qui se produisent dans le groupe sujet, mais non dans le groupe de contrôle, résultent de cette intervention.

Les méthodes sont-elles appropriées au but de recherches?

Toutes les méthodes de recherches ont des avantages et des inconvénients. La question de recherche devrait guider le choix des méthodes de recherches, mais les questions de logistique, la disponibilité de ressource et les préoccupations éthiques peuvent également influencer ce choix. Afin d'évaluer correctement les résultats, vous devriez considérer la méthode utilisée par rapport à la question de recherche, et savoir que chaque méthode possède des avantages et des inconvénients.

Les études en sciences sociales peuvent se fonder soit sur des méthodes qualitatives ou des méthodes quantitatives ou une combinaison des deux. En règle générale, les techniques quantitatives (à savoir qui collectent et analysent des mesures telles que la taille et le poids, le nombre de visites au cabinet d'un docteur, si une personne utilise actuellement une méthode contraceptive, etc.) sont meilleures pour répondre à des questions comme «combien?» «à quelle fréquence?» ou «quand?» En examinant les associations ou corrélations entre facteurs, les études quantitatives peuvent également indiquer des rapports importants, comme le fait de savoir si les femmes démunies ont plus tendance à avoir plus d'enfants qu'elles ne veulent que les femmes nanties. Les techniques qualitatives (à savoir celles qui enregistrent et analysent les interactions chez des personnes grâce à des techniques telles que des entretiens approfondis, des groupes de parole ou l'observation des participants) peuvent être plus utiles si le but

est d'obtenir une meilleure compréhension de questions contextuelles, comportementales complexes ou de documenter un processus.

L'étude établit-elle une relation de cause à effet?

Souvent, le but d'une étude est de déterminer l'impact de quelque chose: par exemple, un médicament contre le cancer, un programme de développement de la jeunesse ou une politique d'assistance sociale. Cependant, parce que les sciences sociales ont lieu dans le monde pragmatique, il est habituellement difficile d'isoler les effets d'un facteur discret de toutes les autres choses se produisant dans la vie des individus. Même si l'étude prouve que des résultats particuliers se sont produits après qu'une drogue ait été administrée, qu'un programme ait démarré ou qu'une politique ait été mise en application, il peut être difficile de prouver que cette intervention a produit lesdits résultats.

Un chercheur peut observer des événements pendant qu'ils se produisent, en s'interdisant d'y intervenir, ou peut opter expressément de procéder à une expérimentation en changeant quelques aspects d'une situation et en examinant les impacts. Les modèles expérimentaux exigent que les informations soient collectées avant et après l'intervention, et au mieux, que les résultats soient comparés à ceux d'un groupe de contrôle qui n'a pas été exposé à l'intervention. Le cadre de contrôle d'une expérimentation permet à un chercheur de tirer des conclusions plus fermes à propos de la cause et de l'effet. Cependant, les facteurs éthiques interdisent souvent l'utilisation de modèles

expérimentaux dans les activités de recherche portant sur les êtres humains. Par exemple, pour étudier l'impact de l'ouverture d'une nouvelle clinique de planification familiale sur la survenue d'une grossesse non désirée, l'éthique ne permet pas à un chercheur de contraindre certaines femmes à utiliser les services de la clinique et à refuser à d'autres l'accès aux services. «En contrôlant» certaines variables, le chercheur peut également éliminer quelques explications possibles des résultats de l'étude, même en l'absence d'un modèle expérimental. Par exemple, un ensemble de données pourrait prouver que les jeunes femmes employant les contraceptifs oraux contractent plus d'infections sexuellement transmissibles que les jeunes femmes qui ne les utilisent pas. Ceci pourrait indiquer que les pilules provoquent des infections; d'autre part, les jeunes femmes utilisant les méthodes de contrôle des naissances peuvent paraître plus actives sexuellement (et, par conséquent, exposées à un plus grand risque d'infections) comparativement à celles qui ne le sont pas. En utilisant des techniques statistiques (par exemple, l'analyse ou la stratification des variables multiples) qui éliminent les effets de l'activité sexuelle sur les résultats, le chercheur peut déterminer quelle explication a tendance à être correcte.

Les auteurs d'une étude rendront compte dans la partie «résultats» de ce qu'ils pensent que l'étude prouve (également synthétisé dans le résumé). En général, les études—particulièrement les études d'observation peuvent prouver seulement que des résultats «sont associés à» ou «corrélés avec» (plutôt que

«causés par») une caractéristique ou une intervention. L'information peut encore être extrêmement utile, mais alerter les chercheurs qui ne jurent que par les relations de cause à effet, ceux qui semblent être dubitatifs ou qui ignorent qu'il existe d'autres explications possibles à leurs résultats.

L'échéancier est-il assez long pour permettre d'identifier un impact?

Les études peuvent soit suivre leurs sujets dans le temps, les contrôlant à divers intervalles (une étude longitudinale), ou prendre un «portrait surprise» des sujets à un même moment dans le temps (une étude transversale). Une étude transversale est indiquée pour comparer des groupes, tels que les hommes et des femmes, ou des adolescents au Kenya et des adolescents aux Philippines. Une série d'études transversales entreprises dans la même population générale (mais en sélectionnant un groupe différent de personnes chaque fois) peut également fournir des informations sur des tendances se produisant au fil du temps, tel que les changements intervenant dans la prévalence du VIH, tant que les échantillons de groupes prélevés sont vraiment comparables.

Parce qu'une étude longitudinale (parfois appelée aussi une étude panel ou une étude de cohorte) suit le même groupe d'individus dans le temps, elle peut être mieux indiquée pour examiner les effets d'une intervention particulière, tant qu'elle accorde assez de temps pour réaliser un suivi adéquat et tant qu'elle peut maintenir un nombre suffisant de participants tout au long de l'étude. Par exemple, pour évaluer l'im-

part d'un programme d'éducation sexuelle, les chercheurs devraient idéalement étudier des élèves, non seulement avant, pendant et immédiatement après le programme, mais également des mois voire même des années après pour déterminer l'effet à long terme du programme, puisque certains élèves ne commenceront à avoir des relations sexuelles que longtemps après exécution d'un programme d'éducation sexuelle.

Les données ont-elles pu être biaisées par suite d'utilisation d'un plan de recherche inapproprié?

La formulation et l'ordre des questions dans un scrutin ou une enquête peuvent affecter les réponses que les participants fournissent. Si possible, les chercheurs devraient fournir la formulation exacte des questions de sorte que les lecteurs puissent déterminer si les questions encouragent une certaine réponse plus qu'une autre. Même lorsque les chercheurs font un grand effort pour formuler les questions de façon neutre, il est possible que certains participants ayant un niveau d'instruction bas ne parviennent pas à comprendre une question posée dans le cadre d'une enquête, tout comme les facteurs culturels peuvent affecter l'interprétation que font certains répondants d'une question.

Une indication permettant de deviner que les résultats d'une enquête pourraient être défectueux est un faible taux de réponse. Si le taux de réponse est bas (disons, moins de 70% des participants), alors il se peut que les résultats soient biaisés parce que les personnes qui ont participé à l'étude ne sont pas représentatives du groupe cible dans l'ensemble. Le

taux de réponse devrait être explicitement mentionné dans la partie «résultats» d'un rapport ou d'un article.

Les études de comportements sexuels et de reproduction se heurtent à un autre obstacle. Les participants ne répondent pas toujours avec sincérité à des questions sensibles. Par exemple, les adolescents tendent à raconter avec exagération leurs activités sexuelles, alors que les adolescentes tendent à se retenir de raconter tout sur leurs activités sexuelles.

Les résultats sont-ils statistiquement significatifs? Quand une étude quantitative utilise un échantillon (au lieu d'interroger la population entière), il est important de déterminer mathématiquement qu'il y a une faible probabilité que le résultat se soit produit par hasard—c'est-à-dire qu'un échantillon différent aurait pu produire d'autres résultats. Dans sciences sociales, le résultat d'une étude est généralement considéré comme étant statistiquement significatif s'il n'y a pas plus d'une probabilité de 5% qu'elle aurait pu se produire par hasard (que l'on exprime souvent exprimé en terme de «valeur-p» de 0,05 ou moins). Les chercheurs doivent se prononcer sur les résultats de toutes les hypothèses, indépendamment du fait qu'ils atteignent ou non l'importance statistique.

L'importance statistique elle seule ne suffit pas pour prouver la cause et l'effet, mais elle donne de la crédibilité à un argument. L'importance statistique ne signifie pas nécessairement non plus qu'une association a une grande importance; c'est-à-dire qu'elle ne

rend pas nécessairement important le résultat d'une étude. Dans un échantillon assez grand, une petite différence peut être statistiquement significative mais se révélée être d'importance négligeable pour le monde réel.

Les réponses à ces 12 questions devraient vous aider à évaluer et à interpréter des rapports portant sur des résultats de recherches. Naturellement, une étude peut être conçue sans la moindre imperfection, réalisée sans subjectivisme, convenablement analysée et statistiquement importante, mais cependant ne rien vous apporter d'important. Mais si les résultats revêtent une importance pour vous et que vous estimez que la recherche est solidement ficelée, vous êtes en position de jouer un rôle capital dans la

recherche en sciences sociales—en commençant par interpréter les résultats et à les transmettre au monde entier afin qu'ils aient un impact plus grand.

REMERCIEMENTS

Cette publication a été écrite par Jennifer Nadeau et Sharon Camp et modelée grâce à la contribution précieuse de nombre de collègues et partenaires de Guttmacher. Elle entre dans le cadre du Projet Protéger la Prochaine Génération de Guttmacher, qui collecte, analyse et dissémine de nouvelles connaissances au sujet des besoins en santé sexuelle et de la reproduction des jeunes. Le projet est soutenu par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation Rockefeller et l'Institut national de Santé Infantile et de Développement Humain (Subvention no 5R24 HD043610).



Améliorer la santé sexuelle et de la reproduction dans le monde entier grâce à la recherche, l'analyse de politique et l'éducation publique

New York

120 Wall Street, New York, NY 10005
Tel: 212.248.1111 Fax: 212.248.1951
info@guttmacher.org

Washington

1301 Connecticut Ave N.W., Suite 700, Washington, DC 20036
Tel: 202.296.4012 Fax: 202.223.5756
policyinfo@guttmacher.org

www.guttmacher.org

Des copies additionnelles peuvent être achetées à \$1,00 pièce. Les escomptes de volume sont disponibles.